

I. Biokinésiologie animalière

A. Qu'est ce que la kinésiologie ?

La kinésiologie est basée sur une découverte du Dr Georges Goodheart (USA) qui a observé que les processus intérieurs du corps et du système nerveux se reflètent dans l'état fonctionnel des muscles. Chaque muscle majeur est en relation avec un organe donné. Les organes du corps sont, à leur tour, en relation avec un méridien d'acupuncture spécifique. Selon les conceptions de la médecine chinoise, l'énergie vitale circule dans les méridiens. Ainsi l'ensemble Muscle / Organes / Méridiens symbolise un circuit fonctionnel qui peut subir des perturbations.

La kinésiologie est une technique qui consiste à pratiquer des tests musculaires comme moyen de communication avec le corps. A cet égard, depuis notre plus jeune âge, notre corps enregistre tout et n'oublie rien. Il dispose d'une mémoire indélébile et, il est possible de poser des questions au corps et de comprendre ses réponses en fonction d'un objectif de travail préalablement défini. Ce dialogue direct avec l'organisme facilite le choix des mesures adaptées pour rétablir l'équilibre qui caractérise l'état de santé. En kinésiologie, la Triade de la Santé symbolisant cet équilibre peut être perturbée par un problème structurel (dysfonctionnements mécaniques), biochimique (nutrition, environnement...) ou psychique (traumatismes psychologiques, stress...). Le corps, le mieux à même de connaître ses propres besoins, ne nous dit pas seulement quelles sont ses carences et faiblesses mais nous propose aussi et surtout de découvrir quand et dans quel sens il faut agir pour rétablir l'équilibre de la Triade de la Santé.

B. Application à l'animal

Corinne Dewolf, ostéopathe et kinésithérapeute, a adapté cette méthode aux animaux et plus précisément aux chevaux. Par l'intermédiaire d'un transfert humain (sorte d'intermédiaire entre l'animal et le praticien sur lequel on fait le test), on recherche les causes structurelles et émotionnelles et leurs transposées biologiques. Cette technique thérapeutique permet d'identifier les conflits et leur appartenance (souvent l'animal transpose le conflit du maître) et de libérer ces informations négatives.

1. Protocole

a) Principe du test musculaire

La personne utilisée comme transfert tend son bras, une légère pression est appliquée sur sa main par le praticien qui pose la question :

- si le muscle se verrouille, c'est-à-dire que le bras tient, l'affirmation est vraie ou la réponse à la question est oui.
- sinon, si le bras lâche, l'affirmation est fausse ou la réponse est non.

Par exemple, Corinne me dit « Tu t'appelles Marie-Capucine », mon bras tient à la pression. Si elle me dit « Tu t'appelles Corinne », le bras lâche.

Le test musculaire permet en réalité de détecter le stress qui affaiblit le muscle. Ainsi lorsqu'on recherche l'émotion dominante, on passe en revue les 5 éléments jusqu'à ce que le bras lâche, on teste alors les différentes émotions correspondantes de la même façon.

b) Préparation du transfert

On réalise plusieurs tests sur le transfert humain (*cf. annexe 4*) qui doit être équilibré pour s'assurer de la fiabilité du test musculaire.

c) Objectif

L'entretien avec le propriétaire permet de définir la problématique de l'animal, analysée par le praticien qui tente alors de la décoder. En effet, on envisage ici la maladie comme une solution de survie face à un stress, il faut donc rechercher le déclencheur du problème pour pouvoir libérer l'animal de ce besoin d'adaptation et non supprimer la solution de survie. L'objectif est alors posé en accord avec le propriétaire, il est toujours positif.

Il faut ensuite le valider en se branchant sur l'animal, on évalue alors le pourcentage de stress en début de séance.

d) Correction

On recherche la période de correction (présent, passé : naissance, gestation, conception, projet-sens = mère, père, grands-parents...) puis l'émotion dominante en se basant sur la classification des 5 éléments (*cf. annexe 4*). On détermine l'appartenance du problème (à lui-même, aux autres animaux, à un humain), son domaine (travail, vie personnelle) et éventuellement d'autres précisions. Il existe plusieurs modes de correction possible (électrique, émotionnel, nutrition, structurel, méridiens...). Au cours de la séance à laquelle j'ai pu assister, c'est grâce au décodage des points d'acupuncture réalisé par le Dr Gérard Athias que les corrections ont été effectuées. Le principe étant de chercher le point déséquilibré par la kinésiologie (confirmé par le ressenti), et de verbaliser le conflit correspondant, ce qui libère l'animal du problème.

On vérifie ensuite qu'il n'y a pas d'autres problèmes en retestant à chaque fois l'émotion dominante, la période de correction...

e) Conclusion

On revient toujours au présent sur l'animal et on teste le pourcentage de stress résiduel, puis s'il faut ajouter ou supprimer quelque chose (homéopathie, fleurs de Bach, alimentaire, dans le travail, dans le lieu...). On évalue enfin le délai d'intégration et la nécessité ou non d'une autre séance.

2. Cas clinique

a) Séance du 20 juillet 2004

Voici le compte-rendu d'une séance réalisée par Corinne Dewolf et Patrice De Bruyn à laquelle j'ai pu participer en tant que transfert.

* Mamzelle Sissi, jument de 4 ans, Trotteur, nous est présentée par son entraîneur, Philippe Mortagne, pour un problème comportemental. En effet, elle a gagné une course où elle était partie en tête mais a été éliminée aux suivantes car elle panique au milieu des autres chevaux.

* Il s'agit d'une problématique d'insécurité dans le territoire.

* Corinne se tourne alors vers l'animal et la séance débute.

En utilisant le test musculaire, elle teste : « Suis-je bien sur Mamzelle Sissi ? », le bras tient. « Y a-t-il une seule raison de ne pas travailler avec nous ? », le bras lâche.

* Puis on formule l'objectif, qui est le suivant : « Je veux et je fais confiance dans ma capacité de me sentir en sécurité dans le troupeau. »

« Acceptes-tu l'objectif ? Cet objectif est-il le meilleur pour toi ? », le bras tient.

Le pourcentage de stress est évalué à 46%.

* Suivant le protocole, on recherche ensuite l'émotion dominante en utilisant la classification des 5 éléments (cf. annexe) : terre → rate → déception, puis l'appartenance : déception d'elle-même vis-à-vis d'un autre cheval dont elle a été séparée.

* Ensuite, on teste la période de correction : projet-sens → mère, puis l'émotion dominante : bois → foie → courroux, l'appartenance : courroux d'un humain vis-à-vis d'elle en course, autres précisions : stress auditif et kinesthésique au niveau du postérieur gauche. Philippe nous confirme que l'entraîneur de la mère de la jument n'est pas réputé pour sa douceur avec les chevaux... La correction se fait en cherchant le point d'acupuncture déséquilibré : en utilisant le test musculaire, on passe en revue les 5 éléments puis les méridiens correspondants puis les points. On trouve ici le 14 du méridien foie (14F) et en se référant au travail de Gérard Athias, celui-ci répond à « Je suis dans une impasse et dans le doute. »

* On suit le même protocole pour déceler d'autres blocages, on trouve la période de correction : passé → 2ans, l'émotion dominante : bois → foie → indignation d'elle-même vis-à-vis d'un homme, de ce qu'on peut lui faire dans la bouche, le fait d'attacher la langue. En discutant avec Philippe, il s'avère que c'est effectivement à 2 ans que commence l'entraînement des chevaux en trot attelé et que l'on utilise un dispositif pour attacher la langue (ce qui l'empêche de passer au-dessus du mors et permet de garder le contrôle du cheval), ce que Mamzelle ne semble pas trop apprécier. La correction se fait par le décodage du point 23DM (Vaisseau gouverneur) : « Mémoire d'étouffement par étranglement. »

* Dernier blocage : période de correction : présent, émotion dominante : bois → foie → manque de transformation d'un humain par rapport à elle, n'est pas entendue par Philippe. La correction se fait par le décodage du point 39VB : « Je suis en attente de la sonnerie (maladie de Parkinson). », qui pourrait correspondre à l'attente du départ. C'est comme si on esquissait le mouvement puis celui-ci est inhibé et ainsi de suite jusqu'au signal : d'où le tremblement du Parkinsonien.

* On teste le pourcentage de stress résiduel : 0%, la durée d'intégration : 4 jours. « Faut-il ajouter ou supprimer quelque chose ? », le bras tient. On trouve qu'elle aimerait que l'on supprime l'attache langue.

b) Evolution rapportée le 19 août

La jument n'est plus du tout stressée par sa position de départ, elle a remporté 2 victoires et 2 troisièmes places dans des courses très relevées. Elle est appelée à devenir une championne d'après son entraîneur (mais l'attache langue est toujours en place, tradition oblige).